

Agir tous pour la dignité

Information Quart monde



© David Wagnieres et Nicola Cuti

Editorial

Les liens de confiance nous projettent dans l'avenir

J'ai demandé à Céline, maman de trois enfants, si elle pouvait faire une contribution écrite à une session européenne sur le droit à la vie familiale. C'est ainsi que je l'ai interviewée. Elle avait beaucoup de choses à dire sur sa situation actuelle, sur son mari sans emploi, sur leur peur de parents de demander de l'aide. Dans la conversation, elle s'est mise à parler de sa propre enfance, en particulier du jour où elle a été placée en foyer. Une blessure encore ouverte. Tout en déroulant le fil de sa pensée, elle me dit « tu perds confiance avec l'administration, les voisins, avec tout le monde. Tu deviens dépendante des institutions. C'est ça, on perd la confiance petit à petit et la méfiance s'installe ».

La société met à mal nos liens de confiance ; contrôle, surveillance et ce n'est pas la modification de la loi fédérale votée en mars dernier (qui veut renforcer la surveillance des assurés) qui va soutenir notre vivre ensemble. Au contraire.

Pourtant Céline a accepté, avec son mari et ses enfants, de venir au centre national d'ATD Quart Monde pour un week-end familial et intergénérationnel. Notre lien de confiance partagé sur la durée l'a convaincue. Mais Céline et sa famille ont pris le risque de se relier à d'autres personnes, inconnues d'elles jusqu'à ce court séjour. Temps de partage autour des repas, d'ateliers créatifs, de jardinage, de soirée jeux et moments de fête, ont contribué à créer des liens entre adultes, entre enfants, entre nous tous. On est ressorti de ce week-end, tous revigorés.

Je me rappelle les mots de Nelly Schenker, militante Quart Monde, qui disait en 2014 « si on ne veut pas se décourager dans notre combat, c'est l'avenir qu'il faut regarder, et l'avenir ce n'est pas seulement le nôtre, c'est celui des enfants et des jeunes. Tant qu'il y aura des enfants qui nous projettent dans l'avenir, nous devons être à côté d'eux. Nous ne pouvons pas remettre ça à plus tard ».

Cathy Low
Volontaire-permanente

Spectacles solidaires en Haïti

En avril dernier, Markus Schmidt, l'un des mimes du spectacle «Couleurs cachées» et membre de MaMaFele¹ s'est engagé à produire dix-sept représentations de spectacles solidaires dans les quartiers pauvres ou riches en Haïti.

Cette tournée présentant un premier spectacle sur le thème de l'eau et l'environnement et un second sur l'homme qui plantait les arbres dans la forêt s'est faite en collaboration avec deux ONG franco-haïtienne et suisse (AJAD/Fondation Rose-Marie et Main dans la main). Agnès Dumas et Urs Kehl, volontaires de l'équipe suisse ont accompagné les artistes durant une quinzaine de jours. Ce sont entre 200 et 400 spectateurs, de tous milieux sociaux, qui ont pu être touchés dans chacun des lieux visités.

La tournée de ces spectacles solidaires de mime et musique a été programmée sous forme d'événements culturels. Ainsi en première partie, les artistes locaux haïtiens (danseurs-chanteurs et musiciens) ont pu déployer leurs talents et des ONG-collaboratrices renforcer leurs actions de terrain autour de questions environnementales qui touchent de plein fouet la population (problème de déboisement et d'accès à l'eau).

Grâce aux échanges sur des projets

qui intéressent les Haïtiens, des temps de chantiers ont pu être mis en place, notamment le ramassage de déchets et des plantations d'arbres. Pour le groupe accompagnant (cinq personnes d'ONG locales, cinq habitants du lieu d'accueil et cinq artistes de la troupe) cela a été l'occasion de vivre l'expérience du partage de la réalité de la vie haïtienne : le manque d'eau, les temps d'attente pour le montage du spectacle ou le repas en commun mais aussi les bons moments comme les bains de mer, les chansons, la musique, les repas haïtiens partagés avant ou après les spectacles et de tisser des liens avec la population. Sans l'appui des personnes implantées localement, les représentations et le lien avec la population n'auraient pu être vécus et les solutions aux aléas de dernière minute trouvées. Haïti et son hospitalité !

Markus Schmidt, l'un des artistes raconte. « Haïti nous a troublé, dérangé, agressé, attristé, effrayé, pétrifié, dégoûté, fasciné, hypnotisé, mais également attaché. Tout est réuni au « dehors de nous », devant

nos yeux, dans ce qui semble ne pas nous appartenir et nous concerner... si loin de nous... et si proche à la fois. Difficultés climatologiques extrêmes. Ici, l'abus et le soutien réel se côtoient. Au milieu de la plaine de la désolation de zone désertique, nous avons trouvé un soulagement énorme, de la fascination, de l'espoir colérique... »

Régis De Muylder, volontaire de l'équipe ATD Quart Monde Haïti poursuit : « Il a fallu changer en dernière minute de lieu pour une représentation. Cela nous a permis de remarquer et d'apprécier la capacité d'adaptation de ce groupe qui a accepté de travailler dans des conditions inattendues et de trouver une manière de faire adaptée, tout en gardant un enthousiasme intact. Le spectacle a été très apprécié par les enfants et les parents présents. C'est un groupe dont on peut se sentir proche. Beaucoup de talent et des qualités humaines qui nous ont touchés.

¹ assoc. socio-culturelle suisse liée à l'éducation offrant des spectacles visuels interactifs

Ce qu'ATD Quart Monde m'a appris

Carole Maubert Stamm, alliée du Mouvement depuis 28 ans partage avec nous comment la participation de tous se gagne par la confiance, la persévérance et un engagement dans la durée.

Après un an dans le volontariat d'ATD Quart Monde en 1992, Carole Maubert choisit de vivre son engagement auprès des plus pauvres à travers son métier d'enseignante puis comme psychologue.

Quel a été votre premier apprentissage lors de ce stage ?

J'ai été marquée par ma rencontre avec une famille vivant en forêt ; un couple et deux enfants de 4 ans et 18 mois. Le père, ferrailleur, laissait brûler le feu à l'extérieur pour pouvoir travailler. La maman s'occupait des enfants. Ils habitaient une cabane exigüe où seul un lit était accessible pour accueillir les deux enfants, l'autre était réinstallé chaque soir, faute de place.

L'assistante sociale constatait l'absentéisme de leur fille aînée à l'école et le retard de développement de la marche du cadet ; elle pensait donc que les parents ne soutenaient pas leurs enfants tant sur le plan du projet scolaire que des stimulations éducatives.

La mère, elle, décrivait sa vie autrement ; elle avait accès à l'eau ponctuellement par le biais de la borne des pompiers, la lessive était donc aléatoire et elle tenait à envoyer sa fille propre à l'école car elle voulait éviter les moqueries et le rejet. Pas d'eau, pas d'école !

Concernant son cadet, elle le portait constamment dans ses bras par peur des dangers (feu à l'extérieur, forêt, branches) alors manque de stimulations ou protection ? Des faits identiques, des regards bien différents.

J'avais 20 ans et j'ai appris que la réalité n'existe pas car elle est construite par nos regards, nos filtres.

Afin de comprendre au mieux une situation, il est nécessaire de croiser les regards, une seule vision ne donne pas raison. Pour avoir accès à la compréhension de cette famille, il a fallu d'abord se lier, établir la confiance. Sans elle, personne ne s'ouvre, ne montre ses failles, ni ses ressources, par peur du jugement, des enjeux ou de la honte.

Qu'est-ce que ces années à ATD Quart Monde vous ont appris ?

Riche des paroles et des réflexions des familles en situation de pauvreté, je tente au quotidien de mettre en œuvre des pratiques respectueuses des personnes. Ce qui est vite pensé, énoncé, ce qui semble une évidence – ce qui part souvent d'une bonne intention des professionnels pour résoudre une situation – peut très vite être perçu comme une interférence injuste et violente par les

familles concernées. La démarche d'offrir un regard bienveillant, non jugeant, demande une vigilance de tous les instants. L'humilité est de circonstance.

Comment favoriser le lien au-delà des mots ?

La participation de chacun ne se décrète pas, elle se cultive, se construit avec le temps pour pouvoir dépasser les silences et les échecs qui ont été souvent monnaie courante dans le vécu d'une famille et d'un réseau de professionnels. Il est nécessaire de comprendre d'où peut partir la famille et travailler à partir de cet état de fait.

Cultiver l'émerveillement

Pour me mettre en situation d'accroître la participation de tous, je cultive l'émerveillement. C'est un chemin d'endurance, de présence et surtout d'espérance : croire en la capacité de chacun, et à fortiori des personnes vivant l'extrême pauvreté, d'être acteur de sa vie.

Les heures de partage et de discussion avec les militants, les volontaires et les alliés permettent de nous co-former, d'élargir nos points de vue. De vivre ce laboratoire d'humanité pour créer ensemble une société égalitaire est un privilège.

Carole Maubert (alliée), Natacha Rostetsky



Le point de vue des jeunes

Ils ont entre 17 et 30 ans. Ils ont fait partie des dix jeunes qui se sont impliqués dans le spectacle «Couleurs cachées» en 2017.

Malyka : le fait que c'était un projet nouveau pour ATD Quart Monde. J'étais tentée par le théâtre aussi. L'histoire me parlait : les difficultés que rencontre l'enfant à l'école m'ont touchée. C'était aussi l'occasion de faire plus connaître le Mouvement.

Qu'est-ce que ce projet t'a apporté ? Qu'as-tu appris ?

Eric : ça m'a permis de faire quelque chose de mes journées, d'habitude je suis seul sur ma console. J'aime me rendre utile et je savais faire les choses que l'on m'a demandées : je suis un manuel. Cette expérience m'a appris à être ouvert et à parler avec plein de monde. A la dernière représentation, j'ai ressenti de la fierté d'être sur scène même si c'était en coulisses : je devais ouvrir et fermer les rideaux. Toute cette expérience m'a redonné l'envie de m'investir avec d'autres. Je suis moins sur ma console à présent.

Walkys : Cette expérience m'a donné envie de faire d'autres projets du genre, mais avec une autre association ou dans un autre cadre qu'ATD Quart Monde. Ça va être compliqué car ça prend du temps de connaître les gens, d'avoir confiance. J'étais fier de moi et du travail d'équipe avec les quatre autres figurants. Cette réussite est

due au fait que je connaissais presque toute l'équipe, j'étais à l'aise avec elle, cela aurait été différent si je ne connaissais personne. Avant j'ai participé en tant qu'enfant aux weekends Taporis puis à la dynamique jeunesse. Ce projet m'a permis de participer à quelque chose de plus global et m'a donné envie de continuer de m'engager.

Malyka : J'ai appris les placements sur scène, la coordination des mouvements avec les autres figurants. Il a aussi fallu apprendre à collaborer avec toutes les personnes sur scène et en coulisses, comme les mimes, les choristes, les régisseurs... Cela demande de la solidarité, on se rassure, on s'encourage. Ce projet a fait que chacun a porté des responsabilités et ça nous a permis de nous dépasser. J'ai ressenti de la fierté, ça m'a donné confiance en moi, c'est valorisant. Depuis je continue à m'engager avec ATD Quart Monde lors des weekends à Treyvaux.

Amandine Houma



Eric, Walkys et Malyka, se sont engagés dans l'aventure de manières différentes. Eric et Malyka ont participé à la réalisation des décors. Eric s'est également investi dans l'équipe technique de Genève pour trois représentations. Walkys, s'est impliqué en tant que figurant lors de plusieurs représentations tout en soutenant l'équipe technique. Malyka, en plus des décors, a participé au comité d'organisation et a aussi été figurante. Ils répondent à mes questions.

Qu'est-ce qui t'a donné envie de participer à «Couleurs cachées» ?

Eric : le thème de la pièce, elle montre la réalité de la pauvreté qui nous entoure et qui n'est jamais dénoncée. J'ai rejoint l'équipe technique car j'aime le travail d'équipe, la coopération, ça montre qu'on a toujours besoin les uns des autres. **Walkys** : de pouvoir jouer un rôle et j'avais envie de faire passer le message de la pièce : qu'ensemble on est plus fort face aux difficultés.

A vos



**Treyvaux
Fête d'été
1^{er} juillet 2018**

Dimanche 1er juillet
de 11h à 16h00
Centre national ATD Quart Monde

Au programme
dès 11h accueil
11h45 mot de bienvenue
Grillades, musique, jeux
et ateliers créatifs

Inscription jusqu'au 25 juin
026 413 11 66
contact@quart-monde.ch

Accès
La Crausa 3 – 1733 Treyvaux
Gare Fribourg Bus 233 à 11h08
arrivée 11h36 Treyvaux village
(10 min à pied)
Départ de Treyvaux : 16h20, 17h50
Parking gratuit

ANNULATION en cas de pluie
Renseignements la veille
sur www.quart-monde.ch
Alexandra Poiriot 076 541 02 85



**Région parisienne
Chantier des jeunes
23-29 juillet**

Si vous avez entre 18 et 30 ans et que vous êtes libres pour rénover et embellir le centre international d'ATD Quart Monde, échanger vos expériences, apprendre les uns des autres, inscrivez-vous au chantier des jeunes ! Une occasion unique pour découvrir le Mouvement tout en oeuvrant de vos mains. N'hésitez pas à en parler autour de vous ; vous êtes les bienvenus. Le centre International accueille tout au long de l'année des hommes et femmes de tous milieux qui refusent la misère qui s'y retrouvent, viennent s'y former, s'y ressourcer, et réfléchir ensemble aux actions menées au quotidien dans les quartiers et bidonvilles de 40 pays du monde. Plusieurs volontaires impliqués dans ces actions y vivent en familles. C'est aussi et surtout un lieu d'accueil, de formation et d'échanges, pour toute personne engagée durablement dans la lutte contre l'extrême pauvreté. Ils vous y attendent car « c'est en se rencontrant qu'on bâtit le monde ». contact@quart-monde.ch

agendas



Bâle
Bibliothèque de rue
2-13 juillet

Durant les vacances d'été, nous allons à nouveau animer la bibliothèque de rue. A Klyberg Mitte, chaque jour de 15h à 17h, une équipe de trois adultes posera sur une grande couverture un panier rempli de livres d'images, de peinture et de matériel artistique. Certains enfants et parents nous connaissent déjà grâce à notre présence tous les mercredis durant l'année scolaire. Grâce à cette régularité, nous pouvons vivre nos liens de proximité et approfondir les contacts avec les familles. Autour du livre, nous découvrons les histoires, les images et des récits spontanément racontés. A l'issue de ces moments, de nombreuses œuvres d'art multicolores et des contes imaginés voient le jour. Peut-être aurons-nous une suite à l'album « Le monstre de Popomotschi » réalisé par les enfants en 2017. Laissons-nous surprendre... Une petite fête de clôture sera organisée pour que les enfants puissent faire découvrir à leurs familles ce qu'ils ont créé.



Bienne
Route de l'exposition
11 août au 23 septembre

«La route de l'exposition» s'arrêtera à Bienne grâce à la collaboration et au soutien de l'Association Présences de Bienne. Venez nombreux découvrir les œuvres d'art réalisées par des membres du Mouvement ATD Quart Monde. Des artistes de la région exposeront également.

Le vernissage aura lieu le 11 août et le finissage le 23 septembre.

Nous nous réjouissons déjà des échanges que suscitera cette nouvelle exposition.

Plus d'informations à venir sur notre site www.quart-monde.ch

Des flyers et affiches seront disponibles également précisant les événements prévus et les horaires.

Entrée libre
Eglise du Pasquart
Faubourg du Lac 99A
2502 Bienne

A Emmen, de nouvelles portes ouvertes

Le point de départ a été la rencontre avec Franz Gehrig, ancien enfant placé,

qui peint beaucoup depuis 14 ans. Déchirez le ciel gris, laissez passer les couleurs ! La lumière ! De nombreux anciens enfants placés peignent aujourd'hui dans notre pays et leur contribution artistique n'est que rarement vue. C'est la raison pour laquelle, à l'exposition d'Emmen, Franz Gehrig devait avoir une grande place. Nous avons construit un mur imposant recouvert de ses tableaux dans l'escalier de la maison paroissiale. Tel un mémorial. Heureusement, nous avons pu compter sur l'aide de personnes impliquées : une artiste de cirque sur l'échafaudage, Werner, un artisan expérimenté avec un œil vif et le sacristain Hubert Bühler.

Mais la salle était finalement trop petite pour accueillir les douze exposants ! Nous avons donc cherché d'autres endroits comme des vitrines de magasins, de restaurants... ceci jusqu'à Lucerne ! Une femme médecin a ouvert sa salle d'attente. Grâce à cet accueil, une de ses patientes, qui a la vie

difficile, est venue à l'exposition et s'est fait de nouveaux amis. Celle qui a trouvé le plus grand nombre de lieux extérieurs pour exposer un tableau, c'est Nelly Schenker, dont l'expérience de vie est si proche de celle de Franz Gehrig.

Beaucoup de gens entraînent et sortaient de la maison paroissiale. Cela a donné lieu à de riches échanges. Un dimanche, un homme, qui avait vécu la guerre, nous a touchés par sa vision très personnelle des tableaux. Jusqu'au tout dernier moment, lors du démontage, nous avons eu des interactions : une femme profondément attirée par une œuvre, nous a confié que son fils qui avait la vie difficile peignait également.

Le jour du finissage, une dernière visite guidée de l'exposition a été suivie de la visite de l'ancien home d'enfants de Rathausen. Grâce à Priska Kunz, dont le partenaire a fait un travail de recherche important sur cette institution, nous avons pu être guidés avec compétence et sensibilité à travers l'histoire de ce foyer et sur le chemin des sculptures.

Nous avons également été transportés par les puissants chants gospel de Sylvia Jetzer. Un homme, fonctionnaire de l'administration fédérale à Berne, se trouvait également avec nous. Il avait des centaines de visages d'enfants placés en tête.

Et une question : « Que pouvons-nous peut-être faire ensemble dans l'avenir? ».

Jean-Robert Saffore a exposé pour la première fois ses pyrogravures de Poya et de Mandala. Et Katharina van Ravenszwaaij, très proche d'un militant malheureusement décédé, a créé un « avion-bateau des forêts » en sa mémoire avec des cartes d'images

poétiques dansantes. Katharina nous a également ouvert la porte vers un autre artiste. C'est ainsi que la route de l'exposition nous amènera à Bienne, où de nouveaux artistes, des personnes motivées, des rencontres étonnantes et des conversations enrichissantes nous attendent.

Noldi Christen, volontaire



Une volontaire suisse à Madrid

Aurélia Isoz, Suisse, membre du volontariat international, répond à nos questions depuis Madrid où elle a rejoint les familles les plus pauvres depuis un an et demi.



Bibliothèque de rue dans un quartier pauvre de Madrid

Qu'est-ce que vous apporte le volontariat dans votre vie personnelle ?

Cet engagement dans la durée aux côtés des plus pauvres me permet d'acquérir de nombreux apprentissages tout en me remettant continuellement en question, de prendre conscience de mes privilèges, de me sentir constamment en mouvement, de vivre dans un autre pays et d'être entourée dans mon action par une équipe de volontaires internationaux. C'est une chance de pouvoir être en formation constante et le volontariat m'apporte cela.

Quelle a été votre rencontre avec les familles qui vivent la pauvreté à Madrid ?

Au début, il y avait la barrière de la langue. On se parlait alors avec le corps ; un sourire, un geste... le fait d'être présent. Au-delà de la langue, c'était aussi l'apprentissage d'un pays, de ses normes, de ses lois, du système social, scolaire etc. Mais ce qui est incroyable avec ATD Quart Monde, c'est qu'en étant une étrangère qui débarque à Madrid je me suis retrouvée dans le salon de Manuela, une femme gitane qui a connu le Mouvement à ses débuts à Madrid. Elle et sa famille m'ont d'emblée fait confiance et ouvert leur porte.

J'ai aussi découvert une pauvreté que je ne connaissais pas en Suisse. Des familles sans logement, sans revenus. Il n'y a pas de travail pour les plus pauvres. Les jeunes sont toute la journée dans la rue ou dans leur lit, les adultes essaient de chercher de quoi manger comme ils peuvent, souvent en vendant de la ferraille, ou ce qu'ils peuvent se procurer...

En tant que volontaire, je me trouve bien privilégiée ici et en décalage avec ce que ces personnes vivent. Quand je vais voir quelqu'un

pour l'inviter à l'Université Populaire et que la personne n'a pas de quoi manger le midi même, on n'est pas sur un même pied d'égalité. Et là ce n'est pas toujours facile de savoir comment construire la relation, comment transmettre l'ambition du Mouvement de se rassembler pour lutter contre la misère et bâtir la solidarité.

Dans les rencontres que j'ai faites, ce qui ressort c'est l'importance de la famille comme premier et souvent unique réseau social et de soutien. A ce niveau-là, le fait que j'ai vécu une grossesse et que j'ai eu une fille m'a beaucoup rapprochée avec plusieurs parents. La relation que nous avons s'est renforcée, du fait qu'on se retrouve à vivre les mêmes choses au niveau de la maternité.

Aurélia Isoz, volontaire





UNE LONGUE, LONGUE ATTENTE

NELLY SCHENKER,
2018, Ed. Quart Monde,
292p., CHF 19.- (+Port)

L'histoire de Nelly Schenker semble invraisemblable dans le pays de Pestalozzi, grand pionnier d'une école pour tous ! Une enfant qui, dans la dernière moitié du XXe siècle, n'a pas été scolarisée à cause de sa pauvreté ! Une fillette désespérée qui s'échappe d'un home d'enfants dans les Préalpes et s'en va, à pied, jusqu'à la Basse-Ville de Fribourg là où elle est née, en pleurs devant l'école, pour réclamer son droit : « Je suis là et je veux aller à l'école, comme tous les enfants de mon quartier ! »

Avec son livre, Nelly Schenker nous pose une question d'une grande actualité. Avec son combat mené jour et nuit pour que toute personne puisse devenir libre, avec sa voix d'artiste et sa dimension spirituelle, elle nous met devant le défi de devenir responsables ensemble d'un terrain fertile, d'un projet de société riche de tout son monde.

A commander : 026 413 11 66
ou contact@quart-monde.ch

Non à une citoyenneté deux poids deux mesures

Référendum contre la surveillance des assurés

La loi adoptée par le Parlement lors de sa session de printemps permet aux Organismes des assurances sociales d'engager des détectives, en cas de soupçon, pour débusquer d'éventuels abus. Toutes les personnes au bénéfice de l'AI, de l'assurance chômage, des prestations complémentaires, d'indemnités en cas de maladie ou d'accident sont concernées.

Que des fraudeurs abusent de l'argent public, au détriment de ceux qui en ont réellement besoin, n'est pas acceptable. La question qui se pose est de quelles vigilances nous devons entourer aujourd'hui les efforts pour venir à bout de tels abus ?

A travers le temps, le refus des injustices infligées aux pauvres a amené notre pays à davantage de justice sociale. C'est un héritage précieux pour celles et ceux qui aujourd'hui poursuivent courageusement cet engagement. Mais notre mémoire collective véhicule aussi un autre héritage, lui aussi transmis, de génération en génération, au sein des institutions et de la société civile dans son ensemble. Un regard de suspicion, de préjugé, de mépris, nourri par l'ignorance de ce que les personnes en situation de pauvreté ont vécu et continuent à endurer.

De ce fait trop d'adultes et de jeunes aujourd'hui ne considèrent pas les prestations sociales comme un droit, comme une solidarité, comme une volonté politique de libérer le pays des injustices de la pauvreté qui persistent. Des remarques fréquentes, insidieuses et humiliantes d'être des profiteurs de la collectivité les empêchent. Dans ce sens, si les méthodes de

souci à se faire, ne peut justifier des méthodes d'observation et de surveillance qui enfreignent l'intimité des personnes, sans autorisation d'un juge. Plus largement, qu'il s'agisse du domaine social, environnemental, économique ou financier, les pratiques nécessaires de contrôle, que les diverses instances concernées ont mission de mettre en œuvre, doivent être gérées par les mêmes principes d'éthique, de droit, de responsabilité et de liberté, sans exception aucune.

A l'occasion du référendum lancé par un groupe de citoyens contre une surveillance démesurée, nous sommes conviés à nous engager pour un État garant de l'égalité de dignité entre tous ses citoyens, sans compromis aucun. Et responsabilité nous est donnée

de veiller à ce que les mesures contre les abus dans le domaine des assurances sociales aillent à l'encontre d'une citoyenneté deux poids deux mesures.

Eugen Brand



surveillance acceptées par la nouvelle loi sont mise en œuvre telles quelles, elle ne peuvent que venir accentuer ces violences sournoises qui vont à l'encontre d'un vivre ensemble dans la dignité.

L'argument souvent avancé que, dans la mise en place de cette nouvelle surveillance, les personnes honnêtes n'auront aucun

Une maison en ébullition

Le centre national, un espace créateur de lien entre les personnes de 0 à 99 ans pour leur permettre de sortir d'un quotidien difficile

Des cris d'enfants, des doigts pleins de pâte à gâteau, des parents en pleine création, des plantations dans le potager, le bruit des scies, des arrangements floraux, de franches rigolades, des discussions autour d'un thé le soir, un spectacle de danse, des jeux de mimes, une chasse aux œufs et parfois un chat qui rend visite aux hôtes de la maison... en résumé, la vie depuis le début de cette année dans le centre national d'ATD Quart Monde à Treyvaux.

Une fois par mois, des rencontres sont organisées dans une ambiance très familiale, tantôt entre parents et enfants, tantôt entre adultes, de toutes générations et de tous milieux sociaux. L'enjeu de ces temps de partage est d'abord d'offrir un espace créateur de liens entre les personnes de 0 à 99 ans pour leur permettre de sortir d'un quotidien difficile. Durant un week-end, les enfants, jeunes et adultes expérimentent le vivre – et surtout le faire – ensemble autour d'activités créatives et manuelles et prennent le temps de se ressourcer.

Ainsi, lors du premier séjour familial, alors qu'ils ne se connaissaient pas auparavant, il a

été très naturel pour les parents d'échanger sur leurs expériences : leurs soucis de bien faire avec leurs enfants, la manière de respecter la personnalité de chacun et leur relation avec l'école. Cette écoute entre eux a permis aussi de pouvoir s'inspirer les uns des autres et surtout, de découvrir qu'on n'est pas obligé de rester seul avec ses inquiétudes de parents ou d'adultes. Une maman dont les deux enfants vivent en foyer nous a confié : « C'était super. J'ai pu faire de nouvelles connaissances, et mes filles se faire de nouveaux amis. J'ai beaucoup aimé les ateliers créatifs, ça m'a permis de me vider la tête et d'oublier les soucis le temps d'un instant ».

Lors des week-ends « Créa-Chantier », les participants adultes témoignent également de leur besoin de se retrouver autour de différentes activités. C'est une opportunité de plus pour pouvoir apprendre ou s'échanger des savoirs-faire, en participant par exemple à l'embellissement de la maison ou à des événements liés au quotidien du centre national. Le dernier en date a été la préparation de l'assemblée générale du Mouvement. C'est ainsi que 26 élèves en première année de l'École de culture générale de Fribourg, venus avec leur professeure, ont donné un coup de main aux membres d'ATD Quart Monde pour préparer la maison et ses extérieurs tout en faisant connaissance. Savoir qu'il y a de la pauvreté et de l'exclusion en Suisse est une chose, se sentir concerné en est une autre. En retournant la même terre lors de cet après-midi « chantier », en fabriquant une maison

toboggan en bois pour les enfants, ces jeunes ont pu se mettre à l'école de ceux qu'ils ne soupçonnaient peut-être pas posséder un savoir-faire.

Ces temps de rencontre ne peuvent avoir lieu sans la confiance. C'est la condition préalable nécessaire pour entrer et bâtir une relation. L'engagement des volontaires, des alliés, des militants dans l'accompagnement au quotidien – durant des semaines, des mois, voire des années – des personnes les plus fragiles de la société, permet d'affronter et de comprendre les situations de grande pauvreté et d'exclusion d'aujourd'hui.

Alexandra Poirot

Prochains week-ends

Dates sur www.quart-monde.ch/sengager/

Du 22 au 29 juillet des vacances familiales

Il reste des places.
Si vous êtes intéressés à vivre ces moments en accompagnant une famille ou une personne qui en aurait besoin, en proposant une activité ou en soutenant la logistique : contact@quart-monde.ch ou 026 413 11 66. D'avance merci.

